

Pour la Palestine, contre l'industrie de la guerre

Comité Action Palestine, le 26 avril 2025

L'Espagne n'est pas la France. Elle ne se contente pas de déclarations creuses sur la reconnaissance d'un Etat palestinien. Elle agit et prend des mesures concrètes contre « Israël ». Yolanda Diaz, la ministre du Travail, a obtenu du gouvernement espagnol l'annulation unilatérale d'un contrat d'armement avec l'entité sioniste. Depuis le début du génocide à Gaza, l'Espagne a tenu une ligne politique claire. Yolanda Diaz n'a pas hésité à déclarer que son pays « *ne peut acheter des armes à un gouvernement qui massacre le peuple palestinien* », ajoutant que la guerre « israélienne » à Gaza est un « *authentique génocide* ». On ne peut être plus clair ! On est loin de l'ambiance au sein du gouvernement français. Non l'Espagne n'est pas la France. Elle n'a pas peur. Elle agit même si ses décisions peuvent aller parfois à l'encontre de ses intérêts économiques.

La France ? Pas une seule mesure n'a été prise contre « Israël ». Bien au contraire. Emmanuel Macron a toujours manifesté son soutien inconditionnel à « Israël ». Il a craché sur le droit international en assurant à Benyamin Netanyahu qu'il ne serait pas arrêté en France malgré le mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale. La France pays des droits de l'Homme ? Le mythe vient définitivement de tomber. Le gouvernement français est même un soutien zélé de la politique coloniale sanglante en Palestine. Le moindre propos de soutien à la résistance palestinienne peut valoir à des militants d'être arrêtés, jugés et condamnés. Les soutiens de la cause des Palestiniens sont aujourd'hui nombreux à avoir expérimenté la répression dans la supposée « patrie des droits de l'homme ». Sciences Po Paris a exclu hier des étudiants. Leur tort ? Avoir dénoncé le génocide en cours à Gaza

méthodiquement mis en œuvre par les amis « israéliens » du gouvernement français !

La vérité doit être tue quand les Palestiniens sont tués en masse. Toujours la même histoire, celle de la colonisation, celle du racisme qui justifie le crime pour maintenir la domination occidentale. Tout est bénéfique. Vendre des armes, ça rapporte. Les armes permettent de massacrer un peuple pour maintenir la domination occidentale sur le monde et piller les ressources stratégiques dont a besoin le capitalisme. Derrière les beaux mots, les mots « démocratie », « droits de l'homme », « Etat de droit », il y a la réalité. Celle de la guerre et du sang qu'on fait payer aux peuples si par malheur ils résistent ou osent défier l'ordre mondial. Il y a la réalité des dividendes distribués aux actionnaires américains ou français lorsque les entreprises d'armement font des profits mirobolants. La vie ne compte pas. Seul compte l'enrichissement des industriels et des banquiers. Chaque bébé palestinien tué par une bombe d'une tonne est une assurance pour l'industriel ou le banquier que l'avenir reste prometteur. C'est la réalité monstrueuse du capitalisme occidental.

« *Seule la vérité est révolutionnaire* » écrivait Lénine. Alors il faut dire et répéter inlassablement que les Palestiniens ont raison. Ils ont raison de résister à la barbarie coloniale. Il faut dire que les militants en France et ailleurs dans le monde ont raison de soutenir la cause du peuple palestinien et dénoncer la collaboration de leurs gouvernements avec l'entité sioniste génocidaire et tueuse d'enfants. Il faut dénoncer ces banquiers et ces industriels qui vivent du sang des peuples. Il faut dire que la plupart des régimes arabes sont au premier rang des responsables du génocide à Gaza. Cette vérité doit être dite haut et fort, partout et tout le temps. Sans trembler. Le monde doit être changé. Si soutenir la lutte des colonisés et des déshérités est révolutionnaire alors vive la révolution ! Vive la

révolution palestinienne !

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Yémen vivra ! Yémen vaincra !

Image conçue par intelligence artificielle par Comité Action
Palestine